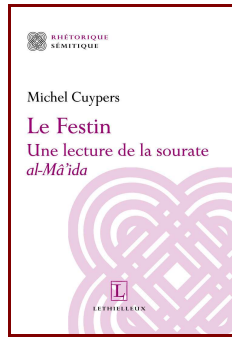


COMMUNIQUE DE PRESSE



Michel CUYPERS a obtenu
le *World Price for the Book of the Year*
de la République Islamique d'Iran
pour son livre *Le Festin, une lecture de la sourate al-Mâ'ida*.
(Lethielleux, 2007)

Les lecteurs de plus en plus nombreux du Coran, se heurtent rapidement à une difficulté majeure : l'absence apparent d'ordre du livre rend très difficile d'en suivre le fil et provoque rapidement découragement. Le présent ouvrage propose une approche toute nouvelle du texte en y appliquant des principes d'analyse qui ont fait leur preuve dans l'exégèse biblique et se révèlent parfaitement adéquats pour l'exégèse coranique. Michel Cuypers, qui travaille la question, en fait ici la démonstration sur une longue sourate, réputée particulièrement embrouillée : à l'analyse, elle apparaît toutefois solidement construite selon les principes de la rhétorique sémitique qui régissent également les textes bibliques. Ces analyses permettent une interprétation nuancée et souvent renouvelée, qui, de manière inattendue, rejoint souvent celle des «nouveaux penseurs de l'islam»: leur revendication essentielle n'est-elle pas précisément une interprétation renouvelée du Coran, basée sur les acquis de la critique moderne ? Le prix atteste la légitimité de ce travail. Il offre ainsi une matière nouvelle au dialogue interreligieux.

Michel CUYPERS est religieux catholique, membre de la Fraternité des petits frères de Jésus, disciple de Charles de Foucauld. Il a vécu une dizaine d'années en Iran, où il a poursuivi des études en littérature persane. Depuis 1989, il vit en Egypte comme membre de l'IDEO (Institut dominicain d'études orientales). Il s'est spécialisé dans l'étude littéraire du texte du Coran, notamment sous l'aspect de sa composition et de ses relations intertextuelles avec la littérature sacrée antérieure.

La collection donne les moyens d'analyser en eux-mêmes la forme objective des textes de la Bible et de la tradition musulmane tels que la tradition les a transmis. Le premier effet de cette rhétorique est de montrer que les auteurs étaient des écrivains à part entière, avec une conscience aiguë de l'esthétique des textes. La rhétorique sémitique constitue ainsi une véritable poétique sémitique, qui concerne aussi bien les textes musulmans que ceux de la Bible. C'est un nouveau chemin qui s'ouvre pour le dialogue interreligieux, sur le plan des échanges intellectuels qui, sur le long terme, doit amener une pacification des esprits.

C'est la deuxième fois que la collection « Rhétorique sémitique » est primée ; en effet, en 2006, le Grand Prix de philosophie de l'Académie française a été décerné à Roland Meynet pour *L'Évangile de Luc* (2005).